

General Certificate of Education  
June 2007  
Advanced Level Examination



**FRENCH**  
**Unit 4 Transcript Contemporary Issues**

**FR04/T**

**FOR INVIGILATOR'S USE ONLY**

Friday 15 June 2007 1.30 pm to 4.00 pm

Time allowed: 2 hours 30 minutes

Enclosed is a copy of the transcript of the text of the Listening Test. This packet must be taken into the examination room and should only be opened, by the invigilator, in case of emergency such as tape breakdown, etc.

After the examination, the transcript should be kept with the tape for future use by teachers.

**Passage 1 : L'Europe***(one minute and 22 seconds)*

Trois événements récents : en Italie sur la petite île de Lampedusa mille Africains ont débarqué en une seule journée. Ils sont expulsés très vite, mais ce trafic continue malgré les mesures très restrictives prises immédiatement par le gouvernement italien. Deuxième fait : l'Espagne a décidé de permettre à de nombreux travailleurs clandestins de rester dans le pays afin de lutter contre le travail au noir. Troisième fait : en Allemagne, Joschka Fischer, ministre des affaires étrangères, est accusé d'avoir facilité l'entrée en Europe de travailleurs au noir venus des pays de l'est. Trois faits différents mais qui tous montrent que le problème de l'immigration est un problème permanent dans l'Europe des 25. Autre preuve : aux Pays-Bas l'extrême droite progresse à grands pas sur le thème du rejet des immigrés. Pourtant, l'Europe vieillit. En 2030 elle aura perdu 20 millions de travailleurs. Il faudra bien faire venir de nombreux immigrés pour les remplacer.

**Passage 2 : Les droits des personnes paralysées***(one minute and 8 seconds)*

Chaque fois qu'il sort, comme des milliers de personnes handicapées, Jean-François vit un vrai cauchemar. Atteint d'une maladie héréditaire, il se déplace en fauteuil roulant depuis quatre ans et la ville n'est pas toujours adaptée à sa situation. Selon une étude de l'Association des Paralysés de France, en France seulement trois grandes villes sur vingt-deux ont aménagé plus de la moitié de leurs bâtiments publics pour les handicapés, et le problème est particulièrement aigu dans les transports en commun.

L'Association des Paralysés de France appelait donc à une journée d'action aujourd'hui pour dénoncer le manque d'accessibilité à de nombreux lieux publics. Une journée d'action organisée alors que le Sénat examine la loi sur l'égalité des droits et des chances des personnes handicapées.

**Passage 3 : Les Français et la voiture***(one minute and 9 seconds)*

Quand on considère les statistiques concernant les Français et la voiture on voit qu'elles sont assez contradictoires parce que, selon certains sondages, les Français parlent sécurité, ils parlent environnement, ils sont apparemment très conscients de toutes ces questions, mais en même temps se déplacer sans sa voiture, c'est un « Non, non, non. » Comment expliquer cette dépendance de la voiture ? Les Français disent que c'est plus commode, que c'est plus agréable, et puis qu'il n'y a pas assez de transports collectifs adaptés. Pourtant pour certains, loin d'être un instrument de liberté, la voiture se transforme en instrument de torture, surtout si on est piéton. La voiture, ça pollue l'air, ça casse les oreilles, ça tue même, ça énerve, surtout quand on est coincé dans un embouteillage. Alors les constructeurs, qui ont tenu leur salon l'année dernière à Paris, proposent de plus en plus des voitures qui pourraient protéger l'environnement.

**Passage 4 : La drogue: comment protéger nos enfants***(three minutes and 45 seconds)***Première partie: Interview avec un psychiatre**

- Journaliste:* – Francis Curtet, bonsoir. Vous avez une longue expérience en matière de toxicomanie. Est-ce qu'il faut vraiment s'inquiéter lorsqu'on voit son adolescent fumer son premier joint ?
- Francis Curtet :* – Ah oui, forcément. De toute façon il faut toujours lui demander pourquoi il le fait.
- Journaliste :* – Est-ce qu'il y a des réponses qui sont plus inquiétantes que d'autres ?
- Francis Curtet :* – En gros il y a deux catégories de réponses. Ou bien il vous dit « Je prends ce produit parce que je veux faire comme les copains, ou bien par curiosité » alors là il est simple usager. Mais s'il vous dit « Je prends ce produit parce que ça permet d'aller mieux, ou ça me permet de m'évader un petit peu », alors là il y a de quoi être inquiet.
- Journaliste:* – Maintenant parlons des drogues dures. Quelle est la proportion de ceux qui fument du cannabis et qui passent à un autre produit ?
- Francis Curtet :* – Relativement peu. En gros, la différence qu'il y a entre le simple usager de drogue et le toxicomane est que le simple usager de drogue prend un produit par envie, par plaisir. Et le toxicomane est quelqu'un qui fuit la réalité parce qu'elle lui est insupportable. Quand on voit les statistiques on s'aperçoit qu'il y a 5% de ceux qui prennent du cannabis qui vont passer aux drogues dures, ce qui représente un problème sérieux.

**Turn over ►**

---

**Deuxième partie : L'histoire de Marie**

- Journaliste:* – Bonsoir, Marie. Comment avez-vous commencé l'héroïne ?
- Marie :* – Par curiosité, en fait. Je sortais avec un garçon qui venait de passer trois ans et demi en prison pour trafic d'héroïne. Dans les premiers mois après sa sortie tout était normal. Puis je l'ai surpris un jour en train de préparer une ligne d'héroïne dans sa chambre alors je savais qu'il avait recommencé. Enfin un jour par curiosité je lui ai demandé d'essayer. Il a dit non une fois, deux fois, trois fois. Enfin je lui ai dit « Si tu ne me fais pas essayer, je te quitte. » Et quand je l'ai menacé de le quitter il m'a laissée essayer, et puis voilà, c'est le début.
- Journaliste:* – Et ça vous a fait quoi ?
- Marie :* – Une grande faiblesse physique. Plus de problèmes, on ne pense plus à rien.
- Journaliste:* – Au bout de combien de temps vous êtes-vous sentie dépendante de ce produit ?
- Marie :* – Il m'a fallu trois mois à peu près pour être dépendante physiquement.
- Journaliste:* – Vous l'avez senti comment ?
- Marie :* – Ça faisait trois jours que je n'avais pas touché à l'héroïne. J'avais des sueurs, le nez qui coule, les yeux qui pleurent, des tremblements.
- Journaliste:* – Comment vos parents ont-ils su que vous vous droguiez ?
- Marie :* – En fait il y a environ trois ans. Je me sentais vraiment malade et j'ai fini aux urgences. Quand je suis arrivée à l'hôpital j'ai cru honnête de dire aux infirmières que je me droguais. Et une brave infirmière a jugé bon de le dire à mes parents avant qu'ils entrent dans ma chambre pour me voir. Alors c'est elle qui leur a dit, mais elle n'avait aucun droit de le faire.

**END OF RECORDING**